

Urgence Palestine

Conflit armé – Point au 03.06.2024



Deux membres du personnel médical de MSF, dont un psychologue, sont au chevet d'une petite fille, Razan Samer Shabet, qui a perdu l'ensemble de sa famille proche dans un bombardement où elle a elle-même été blessée, le 29 novembre 2023

Chiffres clés* au 3 juin

- ▶ 36 200 morts estimés à Gaza, dont plus de 7 700 enfants et 493 travailleurs de santé
- ▶ 1,7 millions de déplacés à Gaza, soit environ 75 % de la population
- ▶ 1,1 millions de personnes exposées à un risque de famine

Sources : OCHA / ministère de la Santé de Gaza / UNRWA / IPC

Le contexte

En réaction à l'incursion brutale et aux massacres revendiqués par le Hamas ayant ciblé les zones frontalières de la bande de Gaza le 7 octobre, l'armée israélienne a lancé une opération militaire aérienne puis terrestre dans l'ensemble de Gaza. Les négociations pour un arrêt des affrontements restent pour l'heure sans succès et l'offensive israélienne se poursuit sur tout le territoire, en s'étendant depuis début mai dans la zone de Rafah (sud), auparavant relativement épargnée.

En parallèle, ces événements ont également entraîné une hausse des violences dans les territoires palestiniens de Cisjordanie, où de multiples raids israéliens ont été enregistrés, ainsi que dans les zones frontalières des pays voisins et notamment dans le sud du Liban.

*Les chiffres présentés dans ce rapport (hors activités MSF) sont issus des données diffusées par OCHA, l'agence de l'ONU pour la coordination des affaires humanitaires. MSF n'est pas en mesure de vérifier indépendamment leur exactitude.

Les besoins des populations

A Gaza, l'offensive israélienne a engendré une dégradation catastrophique de la situation humanitaire.

L'impact humain direct du conflit est considérable. Les chiffres officiels font état de plus de 36 200 morts à Gaza depuis le 7 octobre, dont 24 600 ont pu être identifiés, incluant plus de 7 700 enfants. Des dizaines de milliers de personnes ont été blessées. Selon les estimations de l'ONU, 1,7 million de personnes, soit environ 75 % de la population de Gaza, ont dû quitter leur domicile alors que plus de 60 % des logements ont été détruits ou endommagés. Des familles entières ont péri dans le bombardement de leurs habitations. De nombreux rescapés dorment dans des abris de fortune ou dans des espaces ouverts et sont exposés aux intempéries, aux maladies hydriques et aux variations climatiques. Ces conditions de vie favorisent une forte prévalence des maladies infectieuses : infections cutanées et respiratoires, maladies diarrhéiques, gale ou encore hépatites.



Deux membres du personnel médical de l'hôpital Al Aqsa changent le pansement d'un patient blessé, le 29 novembre 2023

Les professionnels de santé, dont le personnel médical MSF, sont directement victimes de la violence du conflit. Au 1^{er} mai, les autorités Gazaouies recensent 493 personnels de santé tués. Confrontés à cette insécurité ainsi qu'à l'absence d'approvisionnement, 22 des 36 hôpitaux que compte Gaza sont aujourd'hui fermés, les 14 autres n'étant que partiellement fonctionnels. Les structures de MSF dans le nord de Gaza ont également subi des tirs.

Dans les hôpitaux, on constate un flux continu de patients et de blessés graves, avec des traumatismes complexes, des brûlures et des fractures. Dans les quelques hôpitaux encore ouverts, leur prise en charge se fait dans des conditions extrêmement dégradées, en sous-effectif et sans le matériel médical nécessaire. La pénurie d'électricité fait courir un risque mortel aux patients des services de réanimation, de néonatalogie et ceux sous assistance respiratoire. Les cas moins urgents sont le plus souvent dépourvus de tout accès aux soins. Faute de prise en charge, de nombreux blessés voient leur état s'empirer et leurs blessures s'infecter. Plus de 14 000 blessés requérant des soins complexes doivent être évacués vers les pays voisins. MSF tente de faire avancer ce sujet dans le cadre de ses activités de plaidoyer.

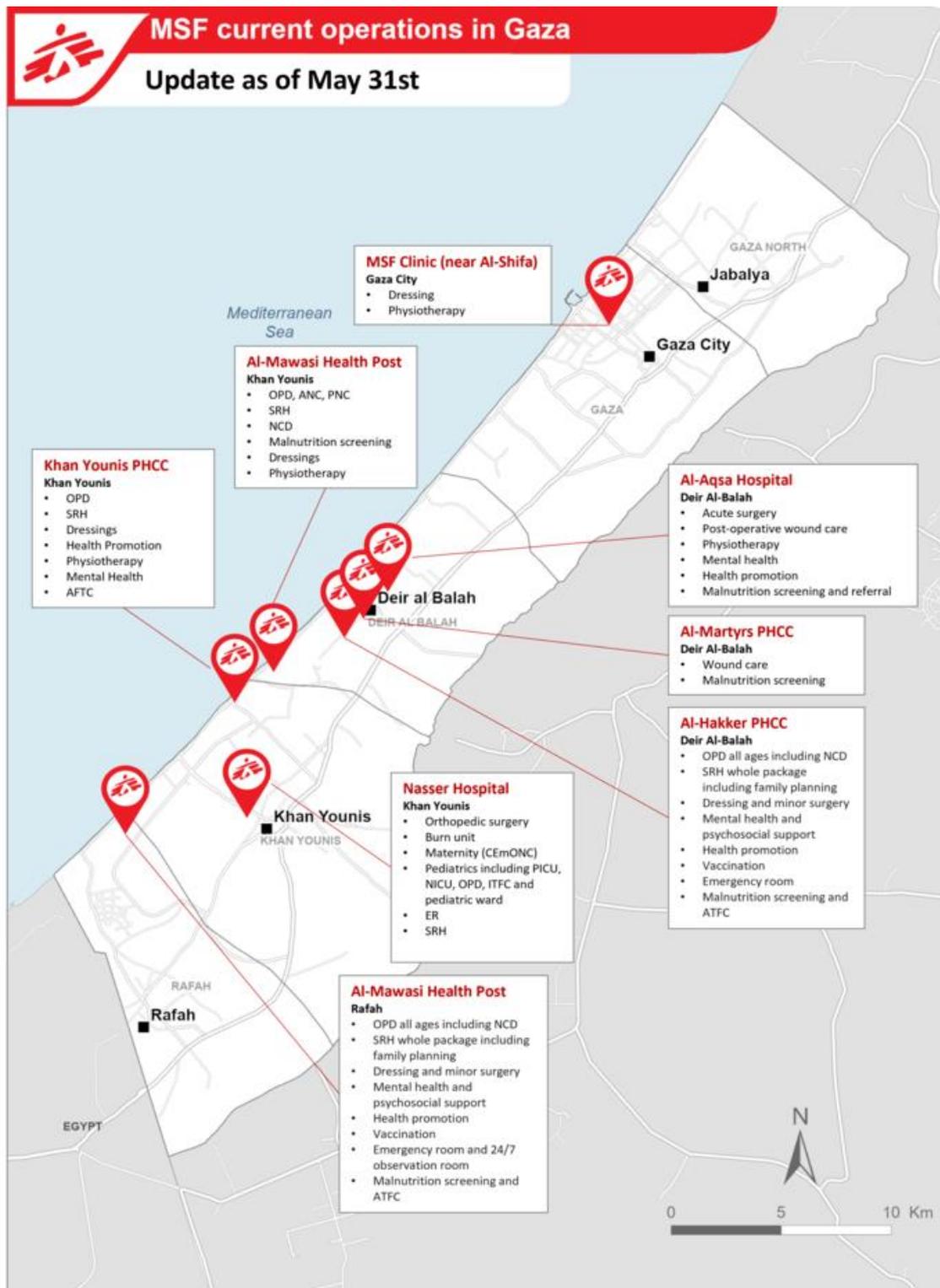
Depuis le 7 octobre, l'armée israélienne a mis en place un siège complet de Gaza. Les quelques points de passage qui permettaient auparavant la circulation des personnes et l'approvisionnement de ce territoire densément peuplé sont fermés. Les pénuries de médicaments, de fournitures médicales, mais aussi de carburant, d'électricité, de nourriture et d'eau potable sont généralisées. L'acheminement d'aide a repris à la frontière égyptienne, mais en quantité bien trop faible et irrégulière au regard des besoins immenses. Distribuer cette aide insuffisante aux populations est extrêmement compliqué en raison des routes fermées et des bombardements intenses. La situation est encore pire dans le nord de Gaza, une zone soumise à un « siège dans le siège » et qui reste quasiment inaccessible aux travailleurs humanitaires.

Enfin, en raison de la pénurie de nourriture, la situation nutritionnelle est désormais catastrophique, avec un risque de famine généralisée dans les prochains mois si rien n'est fait. En 36 ans de présence à Gaza, MSF n'y avait jamais documenté un seul cas de malnutrition jusqu'à présent.

La réponse de MSF à l'urgence

Chiffres clés au 3 juin

- ▶ 2 hôpitaux, une clinique et 5 centres de santé directement soutenus ou gérés par MSF
- ▶ 6 053 femmes prises en charge depuis janvier dans la maternité d'Imarati
- ▶ 36 000 consultations depuis janvier dans la clinique Al Shaboura



This map is for information purposes only and has no political significance.

1. Acheminer et déployer des secours à Gaza

Pendant le premier mois de l'offensive israélienne, de nombreux membres du personnel palestinien de MSF ont continué de prodiguer des soins dans des hôpitaux de Gaza malgré les pénuries de fournitures, l'insécurité et l'impossibilité pour l'association de coordonner cette intervention.

Depuis mi-novembre, des employés internationaux de MSF ont pu rentrer à Gaza et rejoindre le personnel palestinien de l'association resté sur place. MSF a ainsi pu lancer une intervention plus structurée, dont les activités se concentrent sur la médecine de guerre, la santé primaire, la santé mentale, la physiothérapie, la vaccination et la santé sexuelle et reproductive.

L'évolution rapide du contexte sécuritaire induit des adaptations fréquentes de la stratégie opérationnelle de MSF à Gaza. Au 16 mai, MSF mène des interventions structurées dans 3 hôpitaux, une clinique, et trois postes de santé. MSF soutient également les activités de deux hôpitaux et une clinique.

a. Projets menés par MSF

- Depuis mi-janvier MSF a progressivement ouvert trois postes de santé sous tente à Al Mawasi (sud), une zone où sont situés de nombreux déplacés, afin de proposer des soins en médecine générale, santé mentale, santé sexuelle et reproductive, prise en charge de la malnutrition, et des activités de sensibilisation. Les équipes y ont réalisé plus de 43 000 consultations. La détérioration des conditions sécuritaires a récemment entraîné une forte réduction des activités dans l'un des 3 postes de santé.
- Début mai, MSF a également ouvert un poste de santé à Khan Younis (sud), afin de proposer des activités similaires à celles d'Al Mawasi dans une nouvelle zone. L'ouverture d'une nouvelle structure semblable est prévue en juin à Al Athar (sud).
- Depuis le 7 février, les équipes MSF ont pu reprendre leurs activités à l'hôpital Al Aqsa, (centre). MSF prend en charge des blessés (opératoire et post-opératoire), et mène des actions en physiothérapie, promotion de la santé, santé mentale et soins infirmiers.
- L'hôpital Nasser (sud) a pu rouvrir mi-mai grâce au travail de réhabilitation mené par MSF, avec un service d'hospitalisation de 23 lits, un bloc opératoire et des consultations externes. Les capacités seront bientôt étendues à 56 lits. Cette structure, déjà soutenue par MSF jusqu'au début du conflit actuel, avait été partiellement détruite mi-février lors d'une attaque israélienne.
- Dans la clinique des Martyrs de Deir Al Balah (centre), MSF a repris des activités depuis le 10 mars pour proposer des soins infirmiers aux blessés ainsi qu'un dépistage de la malnutrition.
- Mi-avril, MSF a ouvert un nouveau centre de santé primaire à Al Hekker (centre). Les équipes réalisent 250 consultations par jour en médecine générale, en santé mentale, en santé sexuelle et reproductive et une activité de vaccination.

b. Soutien indirect à des centres de santé

- Dans l'hôpital d'Al-Awda (nord), certains employés palestiniens de MSF sont toujours présents au péril de leur vie, en dépit de conditions de prise en charge particulièrement difficiles.
- Mi-avril, des employés de MSF sont récemment parvenus à réhabiliter une des anciennes cliniques de l'association dans le nord de Gaza, et ont recommencé à y mettre en place des activités médicales (physiothérapie, soins infirmiers).

c. Soutien suspendu en raison de l'insécurité

- Dans l'hôpital de campagne Indonésien de Rafah (sud), MSF a dû interrompre ses activités début mai en raison de l'offensive israélienne sur cette zone. Les équipes MSF y réalisaient en moyenne

depuis mi-décembre 130 consultations par jour, 35 procédures chirurgicales par semaine, et elles encadraient d'un service d'hospitalisation de 60 lits.

- De même, la clinique d'Al-Shaboura de Rafah (sud), gérée depuis décembre par MSF, a dû fermer début mai. MSF y avait réalisé plus de 36 000 consultations, avec un accent sur la santé mentale, la prise en charge des femmes enceintes, ainsi que la malnutrition
- La maternité d'Imarati (sud) a été soutenue par MSF entre début décembre et début mai,. Une équipe MSF y aidait notamment à prendre en charge des femmes enceintes faisant face à des complications médicales. 6 053 patientes ont été prises en charge entre janvier et avril. Depuis le début de l'offensive israélienne sur Rafah début mai, MSF a dû évacuer son personnel.
- L'hôpital Al-Shifa (nord), où des membres du personnel MSF travaillaient de manière autonome, a été évacué et détruit lors d'une offensive israélienne au mois de mars.
- Dans l'hôpital Européen de Khan Younis et l'hôpital Al-Najjar (sud), MSF a dû interrompre ses activités début mars en raison de l'insécurité et d'enjeux de ressources humaines. Les équipes y menaient des activités chirurgicales et infirmières.
- Des activités de traumatologie d'urgence ont été lancées mi-mai dans la clinique de Tel Al Sultan (centre), mais ont dû être interrompues fin mai en raison des affrontements.
- MSF est intervenue brièvement en novembre dans deux cliniques du sud de Gaza, évacuées ensuite par l'armée israélienne

Par ailleurs, MSF est parvenue à acheminer à Gaza depuis octobre plus de 120 m³ de fournitures médicales via l'Égypte malgré les difficultés logistiques immenses. Ces fournitures médicales comprennent des médicaments d'urgence et de lutte contre les maladies non-transmissibles, des kits de traumatologie, et d'autres fournitures vitales.

Enfin, MSF distribue environ 700 000 L d'eau potable par jour à Al Mawasi, Khan Younis et Rafah (sud), et soutient des organisations locales dans la construction de latrines et la distributions de produits non-alimentaires aux populations déplacées.



Une distribution d'eau réalisée par MSF à Rafah (sud de Gaza), le 20 janvier 2024.

Au début des bombardements le 7 octobre, une équipe chirurgicale MSF était intervenue dans l'hôpital Al-Awda. L'ensemble des stocks de médicaments et de matériel médical dont disposait MSF avaient également été distribués en donation aux centres de santé, soit plus d'un million d'euros de marchandises. Depuis le 12 octobre, l'intensité des bombardements et l'évacuation du personnel international de MSF ne permettait cependant plus de coordonner une réponse d'envergure.

MSF a également proposé son aide au ministère de la Santé israélien après l'attaque du 7 octobre, mais cette proposition n'a pas été acceptée.

2. Protéger notre personnel

Face à l'ampleur des bombardements et au ciblage répété du personnel de santé, la protection du personnel de MSF demeure une priorité absolue. Après avoir évacué son personnel international présent à Gaza avant le 7 octobre, MSF continue de soutenir et de protéger son personnel palestinien.

MSF déplore la mort de 5 membres de son personnel : les docteurs Abu Nujaila et Al Sahar, tués dans une frappe sur l'hôpital al-Awda le 21 novembre, Mohammed Al Ahel, technicien de laboratoire pour MSF à Gaza depuis 2 ans, qui a trouvé la mort le 6 novembre lors d'un bombardement, Alaa al-Shawa,

infirmière volontaire tuée par balle lors d'une évacuation, et Reem Abu Lebdeh, membre du conseil d'administration de MSF au Royaume-Uni.

3. La réponse de MSF en Cisjordanie et dans les pays limitrophes

En Cisjordanie occupée, des tensions considérables sont également observées, avec des manifestations violemment réprimées et des raids militaires fréquents. Plus de 480 Palestiniens ont été tués en Cisjordanie et à Jérusalem-Est depuis le 7 octobre selon l'ONU.

A Hébron, dans le sud de la Cisjordanie, MSF a porté assistance à de nombreuses familles palestiniennes ayant dû quitter leur domicile après avoir été victimes de violence de la part de colons. Les équipes ont également pu reprendre leurs cliniques mobiles en santé primaire et leurs activités de promotion de la santé dans 15 emplacements. MSF a également réalisé des dons de fournitures médicales et des formations auprès de nombreux centres de santé.



Vers 2 heures du matin le 27 octobre, une équipe de soignants de MSF arrive à l'hôpital de Jenin (Cisjordanie) pour prendre en charge des victimes après un raid des forces israéliennes.

A Jenin et Tulkarem, les équipes médicales MSF soutiennent les services d'urgence de deux hôpitaux et contribuent régulièrement à prendre en charge des blessés, le plus souvent par balles, à la suite d'incursions israéliennes. Elles ont également œuvré en faveur du renforcement capacitaire pour les ambulanciers par des donations et des formations. MSF a par ailleurs débuté des activités médicales à Jéricho : cliniques mobiles, santé mentale et promotion de la santé.

A Naplouse, MSF a renforcé ses activités en santé mentale, a fourni des dons et des formations pour 450 volontaires du Croissant rouge palestinien et a lancé en avril un programme de formation en médecine d'urgence pour le personnel médical de 3 hôpitaux.

Les restrictions de déplacements instaurées par les autorités israéliennes en Cisjordanie depuis le 7 octobre affectent la capacité de MSF à mener ses programmes réguliers. Plusieurs projets MSF ont dû adapter leurs activités en conséquence.

En Egypte, des équipes MSF sont positionnées afin de coordonner l'envoi de fournitures supplémentaires à Gaza et se tiennent prêtes à porter assistance aux autorités sanitaires égyptiennes.

4. Témoigner et interpeller les parties prenantes

Le témoignage occupe une place essentielle dans la mission sociale de MSF. Conçu comme un levier pour ouvrir et garantir l'accès de l'association à ses terrains d'intervention, il est central à l'action de MSF en réponse à cette crise. Les valeurs de neutralité, d'indépendance et d'impartialité guident les prises de position publiques de MSF.

MSF s'appuie sur sa légitimité humanitaire pour mener un plaidoyer auprès des belligérants, des instances internationales et des gouvernements occidentaux, autour de 4 sujets principaux :



Christopher Lockyear, secrétaire général de MSF, brandit une photographie d'un hébergement de MSF ciblé par un tank israélien, lors d'une réunion du Conseil de Sécurité de l'ONU à New York le 22 février 2024

- La réouverture complète de l'approvisionnement de Gaza en biens de première nécessité, aujourd'hui restreint à des quantités négligeables compte tenu des immenses besoins.
- Le respect du droit international humanitaire, et notamment de la protection des centres de santé et du personnel médical.
- L'instauration d'un cessez-le-feu durable pour faire cesser le massacre et permettre l'acheminement de l'aide.
- La mise en œuvre des mesures exigées par la Cour Internationale de Justice envers l'Etat israélien pour prévenir le risque de génocide à Gaza.

En particulier, MSF travaille avec l'OMS et le CRE et dialogue avec les parties prenantes du conflit pour faciliter l'entrée d'un maximum de fournitures à Gaza le plus rapidement possible et accroître les possibilités d'une réponse humanitaire à la hauteur. Cependant, la situation reste difficile et l'organisation de ces livraisons dépend de négociations politiques plus larges.

MSF en Palestine avant l'urgence

MSF est présente à Gaza et en Cisjordanie depuis 1989. En 2022, 367 employés de MSF en Palestine ont réalisé 137 000 consultations médicales et 2 870 opérations chirurgicales, avec un budget total de 20,1 millions d'euros.

1. A Gaza

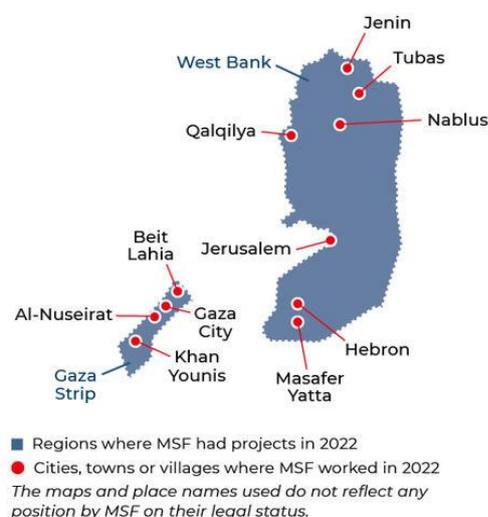
Avant le 7 octobre, les besoins humanitaires à Gaza étaient déjà considérables après 15 années de blocus et de bombardements et compte tenu des capacités limitées du système de santé local. MSF travaillait dans trois hôpitaux (Al-Shifa, Al-Awda et Al-Nasser) et plusieurs cliniques, avec des programmes médicaux axés sur la prise en charge des brûlures, la chirurgie, la physiothérapie, la santé mentale et la résistance aux antibiotiques. En 2018, MSF a notamment lancé un programme de chirurgie reconstructive afin de permettre aux victimes des bombardements d'améliorer leur qualité de vie, utilisant une technologie d'impression 3D développée par la Fondation MSF.

L'ensemble des programmes réguliers de MSF à Gaza sont suspendus depuis le 7 octobre.

2. En Cisjordanie

En Cisjordanie, les violences liées à l'occupation israélienne s'ajoutent à une situation socio-économique dégradée et génèrent d'importants besoins humanitaires.

A Hébron, MSF mène un programme de soins en santé mentale et psychiatrique pour les personnes affectées par la violence. Les équipes MSF fournissent aussi des soins médicaux aux populations via des cliniques mobiles ainsi qu'un soutien aux familles affectées par la violence. A Jenin, MSF soutient les autorités sanitaires pour les aider à accroître la capacité de réponse des hôpitaux en cas d'urgence, par des formations mais aussi par un soutien interventionnel lors de flambées de violence. Enfin, à Naplouse, Qalqilya et Tubas, MSF mène un programme de soutien psychothérapeutique pour les personnes atteintes de pathologies mentales, et renforce les capacités du personnel de santé local via un programme d'internat en psychologie.



Budget

Budget 2023

Les dépenses réelles pour les projets menés dans le cadre du Fonds Régional d'Urgence pour Gaza en 2023 s'élevaient à 11 355 796€.

Catégorie de dépenses	Budget (en euros)
Opérations médicales	1 718 774,60
Transport et fret	422 281,84
Ressources humaines - personnel international expatrié	1 648 283,02
Ressources humaines – personnel national sur place	6 422 737,42
Locaux	661 420,89
Véhicules	244 956,66
Autres frais opérationnels	237 341,71
TOTAL	11 355 796,14

Budget prévisionnel 2024

Pour les projets du Fonds Régional d'Urgence pour Gaza, MSF prévoit de dépenser 19 800 246€ en 2024. Ce budget prévisionnel sera ajusté en fonction des besoins au cours de l'année.

Catégorie de dépenses	Budget (en euros)
Opérations médicales	2 308 373,84
Transport et fret	439 167,09
Ressources humaines - personnel international expatrié	2 813 830,77
Ressources humaines – personnel national sur place	12 073 804,04
Locaux	1 298 277,06
Véhicules	563 230,22
Autres frais opérationnels	303 563,82
TOTAL	19 800 246,84